

# Le tabernacle : écoute et Parole

Bernard XIBAUT

Nous avons trop tendance, dans la pensée occidentale, à isoler les concepts et les actes les uns des autres, dans un souci légitime de les caractériser par ce qui les distingue. La contrepartie de cette distinction est le risque de mettre trop en avant ce qui sépare, au détriment de ce qui unit.

Ainsi, certains déploiements de la pastorale liturgique, dans le souci légitime de revaloriser l'écoute de la Parole de Dieu, ont-ils discrédité la présence silencieuse devant le tabernacle, comme s'il ne s'agissait pas aussi d'un lieu d'écoute et de parole :

- **Un lieu d'écoute.** Mgr Grallet, en conclusion de sa belle exhortation sur les assemblées de la Parole, posait cette question pertinente : « comment pourrions-nous adorer Celui que nous n'aurions pas d'abord entendu ? ». C'est bien parce que nous avons été rejoints par la Parole de Jésus que nous croyons en Lui, que nous l'aimons, que nous cherchons à Le suivre dans notre vie concrète et que nous L'adorons dans sa présence eucharistique : l'ambon conduit au tabernacle.

- **Un lieu de parole.** « Je l'avise et il m'avise », disait un paroissien très simple du curé d'Ars pour expliquer le contenu de sa prière. Cet homme, qui n'était pas un grand intellectuel, parlait au Christ lorsqu'il pratiquait cet exercice que l'on désignait alors comme la « visite au Saint-Sacrement ». Face à la présence eucharistique du Christ, il accueillait mystérieusement sa Parole : le tabernacle conduit à l'ambon.

Le rituel de l'Eucharistie en dehors de la messe insiste donc à juste titre pour que les temps personnels et collectifs d'adoration devant le tabernacle soient nourris de citations de la Parole de Dieu, méditées durant un temps significatif de silence. Il s'agit de corriger certaines lacunes du passé, où le peuple chrétien se trouvait invité à chanter des cantiques à la Vierge Marie et aux saints en ignorant superbement la parole du Christ présent sous les espèces eucharistiques !



Porte du tabernacle de l'église de Rouffach (68)

Malheureusement, cinquante ans après l'ouverture du Concile, force est de constater que les directives de la réforme liturgique, demandant que la Parole de Dieu retentisse au cœur de toute action sacramentelle, ne sont pas toujours appliquées : il arrive encore, par exemple, que la bénédiction du Saint-Sacrement soit donnée aussitôt après l'exposition de l'ostensoir, sans le moindre temps intermédiaire.

Ce temps, précisément, devrait être consacré à lire quelques extraits de la Bible et à les accueillir dans le silence, de sorte que le tabernacle soit non seulement le lieu d'adoration de Celui que nous avons entendu, mais encore le lieu d'écoute de Celui que nous adorons.